Dernier appel

by LexiBell's33

Category: Twilight
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: Edward
Status: Completed
Published: 2016-04-13 21:10:49
Updated: 2016-04-13 21:10:49
Packaged: 2016-04-27 17:33:44
Rating: M
Chapters: 1
Words: 7,786
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Quand Edward accepte de rÃ©pondre Ã un appel Ã quelque minutes avant la fin de sa journÃ©e de travail.

Dernier appel

**Bonsoir ! **

**voici un petit OS pour passer le temps. **

**J'espÃ¨re qu'il vous plaira. **

**Bonne lecture.
><strong>

Bise

* * *

><p><strong>De nos jours<strong>

POV Edward

- Mais attention papa ! Tu dÃ©bordes !

- DÃ©solÃ©e, ton frÃ¨re m'a fait bouger. C'est rien du tout, Ã§a se voit Ã peine princesse.

- Oui mais mÃªme.

Je souris Ã ma fille qui venait de me gronder. Nous Ã©tions allongÃ©s sur le ventre, l'un en face de l'autre sur le tapis du salon Ã faire du coloriage. Je n'aurais certainement pas lÃ©gÃ¨rement dÃ©bordÃ© si mon fils n'avais pas dÃ©cidÃ© de se servir de mon dos, mes fesse et mes jambes comme lieu de bataille pour ses Playmobil.

- Aller les gars ! On les zigouilles tous ! Ouaiiiiiiiiis !

Et le voilÃ repartit dans des imitations de cris d'attaque, de douleur, de bruits de canon, d'Ã©pÃ©e ou d'autres non-identifiÃ©s. Rapidement je levai les yeux sur mon autre fille, allongÃ©e sur le canapÃ© en train de lire un bouquin Ã l'eau de rose pour ados. Il manquait encore ma femme et notre aÃ®nÃ©e, elles n'allaient pas tarder Ã rentrer du travail pour la premiÃ¨re et du lycÃ©e pour la seconde.

- AÃ®e ! Paul tu me fais mal lapin. Fait attention, je veux bien que tu te serves de moi comme terrain de jeu mais attention.

- Je suis pas un lapin ! J'aime pas les carottes !

- T'es mon p'ti lapin quand mÃªme.

- Et Liz c'est quoi ?

- Hum... mon p'ti chat !

Liz leva les yeux vers moi et m'envoya un bisou avant de reprendre son coloriage. Paul, lui, avait dÃ©barrassÃ© ses playmobils de mon dos pour venir s'allonger sur mon dos, ses petits bras autour de mon cou et sa joue contre la mienne.

- Et Amy c'est quoi ?

Je tournai le regard ma fille de treize ans qui elle aussi me regardait en souriant.

- Amy... Amy c'est ma petite fleur.

- C'est pas un nanimal Ã§a une fleur !

- Bon alors... mon p'tit papillon ! Content ?

- Oui. Et Ana ?

- Une grosse marmotte !

Amy se mit Ã rire et Liz fronÃ§a les sourcils.

- C'est quoi une marmotte papa ?

- C'est un animal qui passe beaucoup de temps Ã dormir.

- Ah bah oui alors... comme Ana !

Je ris et tournai la tÃªte pour embrasser mon fils. Lui et Liz Ã©taient des jumeaux de 5 ans maintenant, Bella et moi avions voulut faire une troisiÃ¨me enfant mais surprise, les supers soldats d'Edward avaient remplis leur jobs plus que nous l'avions espÃ©rÃ©. Pour le coup, je l'ai pas vue venir, celle-lÃ ... mais bon, nos enfants Ã©taient lÃ et j'adorais la vie avec les jumeaux, ils nous stimulaient et nous poussaient Ã faire de nouvelles choses et le fait d'en avoir deux Ã gÃ©rer, nous obligeait Ã nous dÃ©passer encore plus. Bella les appelaient Â« notre source de jeunesse Â». Bien qu'a 39 ans, je ne me considÃ©rait pas vieux !

- Bonsoir bonsoir !

- Maman !

Liz se leva pour aller accueillir sa mÃ¨re. Paul lui ne bougea pas d'un pouce.

- Tu vas pas faire de bisous Ã maman ?

- Je suis bien lÃ sur toi.

- Je suis un bon matelas ?

- Oui.

Je ris et ma femme arriva dans le salon en embrassant Liz qu'elle portait dans ses bras.

-** Bonsoir mes amours. Et bien Paul ? Il n'y a pas assez de fauteuil et canapÃ©, il faut que tu t'allonges sur papa ?**

- Oui, j'aime bien. Je vais dormir lÃ ce soir.

- T'as raison oui !

Je me retournai en le prenant dans mes bras et me mit Ã le chatouiller. Il explosa de rire mais je ne fis pas durer la bataille, je finis par l'embrasser.

- Va faire un bisou Ã maman.

Il se leva et grimpa dans les bras de sa mÃ¨re pour un cÃ¢lin.

- J'ai jouÃ© aux Playmobil sur papa.

- Tu fais tout sur papa ! Ã‡a serre Ã rien de t'acheter des jouets alors.

- Bah si quand mÃªme un peu.

Bella rit et elle reposa Paul par terre et avant que ce petit malin ne revienne m'envahir, je me levais.

- Papa ! On a pas fini le coloriage.

- On finira aprÃ¨s chÃ©rie, lÃ on va manger, promis on termine ensemble plus tard. Ok ?

- Bon ok.

Je fis un clin d'Å“il Ã Liz et allai embrasser ma femme en la serrant dans mes bras.

- Liz m'a dit que tu avais dÃ©passÃ©. Je ne te fÃ©licite pas.

- Paul m'a fait bouger.

- Oui, oui.

- Je vais faire le dÃ®ner.

Elle me sourit et alla s'asseoir prÃ¨s d'Amy pour un cÃ¢lin et papoter. J'allais atteindre la cuisine quand la porte d'entrÃ©e s'ouvrit sur mon aÃ®nÃ©.

- Ah Ana, maman vient de... chÃ©rie Ã§a va ?

Je paniquai, elle Ã©tait en larme et avait l'air dÃ©sespÃ©rÃ©, soudainement fou d'inquiÃ©tude, je m'avanÃ§ai vers elle et elle Ã©clata en sanglot en balanÃ§ant ses affaires sur le sol.

- Will m'a quittÃ© papa ! Ma vie est fini !

- Quoi ? Bella ! Bella vient !

Je pris ma fille dans mes bras et malgrÃ© ses dix-sept ans, elle se blottit contre moi en pleurant Ã chaudes larmes. De toute faÃ§on je n'aimais pas ce Will, c'Ã©tait un petit con qui m'avait volÃ© mon bÃ©bÃ©. Il avait Ã©tÃ© ensemble deux mois Ã peine mais voilÃ ... c'Ã©tait le premier amour d'Ana... donc sa premiÃ¨re dÃ©ception.

Bella finit par apparaÃ®tre, suivit bien sÃ»r de numÃ©ro deux et trois au carrÃ©. Ma femme fit les yeux ronds en voyant Ana pleurer dans mes bras et se prÃ©cipita sur nous, naturellement Ana alla dans les bras de sa mÃ¨re mais elle ne lÃ¢cha pas ma main. Impuissant face Ã la douleur de ma fille je me contentai de lui caresser les cheveux d'un geste rÃ©confortant et de serrer sa main dans la mienne. Bella me lanÃ§a alors un regard remplit de questions. Je chuchotai.

- Will l'a quittÃ©...

- Oh... Ana... ma chÃ©rie. Ne pleure plus... calme toi mon trÃ©sor... s'il te plaÃ®t...

- Maman... j'ai si mal... Je suis malheureuse...

- Edward, va lui faire un chocolat. On sera dans notre chambre.

- J'arrive.

J'embrassai Ana sur le front et la laissais monter Ã l'Ã©tage avec sa mÃ¨re. Un peu terrifiÃ©, Paul et Liz se tenaient la main et Amy avait les mains sur chacune de leur Ã©paules d'un geste protecteur. Je leur souris.

-** Ce n'est rien... vous venez m'aider ?**

- Elle a quoi Ana ?

- Son amoureux l'a quittÃ©. Elle est malheureuse. Mais nous, on va lui remonter le moral ok ?

- Comment ?

- On lui trouve un autre amoureux ? Celui qu'elle a en poster dans sa chambre et qu'a jamais de t-shirt !

Je ris face Ã la remarque de Paul et allai dans la cuisine avec eux.

- Non, juste en Ã©tant lÃ pour elle et en lui disant que nous on l'aime.

Ensemble nous prÃ©parÃ¢mes un petit plateau avec un chocolat chaud et divers petits gÃ¢teaux et autres douceurs. Suivi de trois mousquetaires, je montai jusqu'Ã ma chambre oÃ¹ Bella Ã©tait allongÃ©e sur le lit avec Ana dans ses bras. Ma fille avait l'air d'Ãªtre un peu calmÃ©e, je posai le plateau sur la table de chevet et m'assis sur le lit pour venir en renfort Ã ma femme.

- **Comment Ã§a va ici ?**

- Bof... Ana chÃ©rie, papa t'a apportÃ© un chocolat.

- Mer...ci papa.

- De rien ma puce.

J'Ã©tais en train de me demander s'il fallait les laisser seules ou non quand Liz et Paul montÃ¨rent sur le lit pour se coller Ã leur sÅ“ur et Liz prit la parole.

- C'est parce que tu dors beaucoup que ton amoureux t'aime plus ?

- Quoi... ? Non...

- Bah mÃªme si tu dors beaucoup, nous on t'aime toujours.

- Pour toute la vie. MÃªme si ta musique elle est nulle parfois...

- Paul !

Je m'indignai mais Ana se mit Ã rire et serra son frÃ¨re dans ses bras. Je dÃ©cidai donc de m'installer Ã cÃ´tÃ© d'eux et inviter Amy Ã venir avec nous. Tous les quatre dans le lit nous cÃ¢linions Ana au cÅ“ur brisÃ©.

- Merci... vous Ãªtes gentils, je vous aimes.

- Nous aussi chÃ©rie...

- Il m'a dit que je n'Ã©tais pas la bonne pour lui... mais comment il peut savoir hein ? Papa, comment tu as sÃ»t que maman Ã©tait la bonne pour toi ?

- Je ne sais pas... je ne l'explique pas, je l'ai su c'est tout.

Amy qui Ã©tait contre moi me regarda en prit la parole.

- Comment vous vous Ãªtes rencontrÃ©s avec maman ?

- Oh, nous verrons Ã§a plus tard, je doute que ta sÅ“ur veuille entendre Ã§a pour le moment.

- Si si je veux ! J'adore cette histoire !

- Ok... Bella ?

Je regardai ma femme et elle me sourit.

- Vas-y raconte, tu le fais mieux que moi.

- Ok. Alors mesdemoiselles, monsieur Paul, installez-vous confortablement : je commence !

Ana se redressa un peu dans le lit, elle prit sa tasse de chocolat chaud et les jumeaux grignotaient les gÃ¢teaux. Quand Ã moi, je caressai distraitement les cheveux d'Amy avant de me replonger dans mes souvenirs, le jour ou ma vie allait changer Ã jamais.

18 ans plus tÃ´t

Assis Ã mon bureau, ma veste enfilÃ©e, mon sac Ã dos dÃ©jÃ sur mes Ã©paules, les clefs de ma voiture dans une main et celle des locaux de mon entreprise dans l'autre, j'attendais avec impatience la fin de ma journÃ©e. Tout mes employÃ©s Ã©taient dÃ©jÃ parti, la journÃ©e avait Ã©tÃ© dure mais nous avions fini tÃ´t, j'avais donc jouÃ© au patron cool. Si j'Ã©tais toujours lÃ , comme un con, tout seul dans le noir Ã fixer avec intensitÃ© cette putain d'horloge c'Ã©tait uniquement parce que j'avais une fichue conscience professionnelle.19h28. Dans deux minutes je n'aurais plus aucune obligation et je pourrais rentrer chez moi. Tic Tac Tic Tac Tic Tac. Elle va avancer cette fichu horloge ? 19H29 ! Je me levai pour amorcer mon dÃ©part. Aller aller ! Dans 20 secondes j'Ã©tais libre ! Courage, courage... Bon dieu que c'est long ! 10 secondes...

Driiiiiiing ! Driiiiing !

Non non non ! Non ! Pas maintenant non ! Le tÃ©lÃ©phone venait de sonner ! Ã€ dix secondes de la fin ? Qu'est-ce que je fais ? Je dÃ©croche ou non ? Le tÃ©lÃ©phone continuait de sonner, il Ã©tait 19h30... je ne connaissais pas le numÃ©ro, ce n'Ã©tais donc pas un client rÃ©gulier. Puis merde ! Fichue conscience !

- Service dÃ©pannage bricolage bonsoir ?

- Oh... ? Vous avez rÃ©pondu !

C'Ã©tait la voix d'une jeune femme, elle avait l'air trÃ¨s surprise de m'entendre. Je ne pus m'empÃªcher de sourire face Ã son Ã©tonnement.

- Que puis-je pour vous madame ?

- Je... j'ai faillis plantÃ© un clou dans ma main en voulant accrochÃ© un tableau... je suis nulle de chez nulle et j'ai vraiment besoin d'aide. Je sais qu'il est tard... mais je n'aurais jamais appelÃ© si je n'Ã©tais pas vraiment vraiment dÃ©sespÃ©rÃ©.

- Ok ok... pas de problÃ¨me. Donnez moi votre adresse, je vais venir.

- Oh merci merci merci ! Vous me sauvez la vie !

Je souris, cette fille avait vraiment l'air dans le besoin et j'avais eu pitiÃ©. Elle me dicta son adresse et je raccrochai. Merde ! Je regrettai dÃ©jÃ d'avoir pris cet appelle, en plus elle habitait Ã l'autre bout de la ville de l'entreprise et de mon appartement. Pourquoi ne suis-je pas parti, tout simplement ? Ah oui ! Parce que je suis un imbÃ©cile ! Merde ! Enfin bon... c'est pas comme si j'avais quelque chose de prÃ©vu ce soir... En soupirant je pris ma mallette en plus de mes affaires perso. Je mis pas moins de vingt minutes pour me rendre chez cette fille... Isabella Swan. Elle avait un jolie non, trÃ¨s flatteur pour elle. Enfin devant son immeuble je sonnai Ã l'interphone.

- Oui ?

- Oui, c'est Edward je...

- Edward ? Edward qui ?

- Pour le bricolage.

- Oh oui ! Bien sÃ»r, je vous ouvre.

HÃ© bien ! Ã‡a promettait d'Ãªtre du lourd ! J'espÃ¨re que cette fille Ã©tait saine d'esprit au moins. Je montais les trois Ã©tages sans ascenseurs pour atteindre son appartement. Elle m'attendait au pas de sa porte et je ralentis bien malgrÃ© moi en la voyant. Elle portait un vieux jogging, qui ne la mettait absolument pas en valeur, ses long cheveux brun Ã©taient attachÃ©s par un queue de cheval lÃ¢che et complÃ¨tement de travers, elle n'Ã©tait certainement pas Ã son avantage mais bon sang comme elle Ã©tait belle !

Souvent, en fin de journÃ©e mes gars ou moi mÃªme tombions sur des nanas en manquent qui nous accueillaient en lingerie fine et usaient de divers stratagÃ¨mes en pensent que nous serions suffisamment cons pour tomber dans leur manÃ¨ge et coucher avec elles. En tant que patron j'avais formellement interdit toutes relations sexuelles avec des clientes pendant les heures de travail sous peine d'Ãªtre renvoyÃ© pour faute grave. J'avais confiance en mes gars, la plupart des copains de lycÃ©e. Nous n'avions eu aucun dÃ©rapage jusque lÃ . Bien sÃ»r Ã§a arrivait que l'on trouve une fille mignonne, mais c'Ã©tait assez rare... or cette fille, Isabella Swan, faisait partie de ces raretÃ©s.

J'Ã©tais dÃ©sormais prÃ¨s d'elle et je me sentais bizarre. J'Ã©tais trÃ¨s nerveux et presque intimidÃ©. Elle me fit un sourire timide, que j'essayai de lui rendre, puis je fus hypnotisÃ© par ses yeux chocolat d'une intensitÃ© sans nom. Merde, Edward ! Qu'est-ce qu'il t'arrive !? PÃ©niblement je dÃ©glutie et essayais de me maÃ®triser. C'Ã©tait une cliente, j'Ã©tais lÃ pour le boulot !

- Mademoiselle Swan ?

- Oui. C'est moi... Edward c'est Ã§a ?

- Oui.

**- Je vous en pris, entrez. Je suis dÃ©solÃ©e, c'est un peu le bazar... je rentre de vacance et je me suis laissÃ©e emporter par le

dÃ©calage horaire.**

Je souris et entrai dans son appartement, ce n'Ã©tait pas trÃ¨s grand, un salon cuisine, une salle de bain et une chambre... enfin je suppose. C'Ã©tait assez convenable pour deux personnes et largement suffisent pour elle toute seule... en imaginant qu'elle Ã©tait seule bien sÃ»r. Dans le salon, prÃ¨s du canapÃ© se trouvait deux Ã©normes valises, son sac Ã main Ã©tait renversÃ© sur un fauteuil et un sac Ã dos Ã moitiÃ© ouvert se trouvait sur la table basse. Si elle pensait que Ã§a c'Ã©tait le bazar, elle n'avait jamais vÃ©cut avec quelqu'un comme mon frÃ¨re... un bordÃ©lique pas du tout organisÃ©.

- Alors, qu'est-ce que je peux faire pour vous ? Un tableau si j'ai bien comprit ?

- Oui. Mon pÃ¨re et son compagnon arrivent demain. Le copain de mon pÃ¨re est un soit disant artiste peintre et il m'a fait cadeau d'un tableau. Je le dÃ©teste, il est affreux mais... si je l'accroche pas, je risque de vivre la troisiÃ¨me guerre mondiale. J'ai dÃ©jÃ eu du mal Ã accepter que mon pÃ¨re se dÃ©couvre gay Ã 45 ans alors... j'aimerais Ã©viter d'autre dispute.

Je la regardai en haussant les sourcils. Un pÃ¨re qui se dÃ©couvre gay Ã 45 ans... putain, moi je le vivrais super mal ! Ã‡a n'a pas dÃ» Ãªtre facile Ã vivre. Quand elle s'aperÃ§ut de sa rÃ©vÃ©lation elle fit les yeux rond et rougie, lui donnant de divine couleur qui amplifier ma fascination pour cette fille.

- Je vous ai choquÃ©... dÃ©solÃ©e.

- Non... je trouve juste Ã§a dingue et Ã§a n'a pas dÃ» Ãªtre Ã©vident...

- Parler en au psy de ma mÃ¨re. Bref, j'avais oubliÃ© ce tableau jusqu'Ã ce que mon pÃ¨re y fasse allusion quand il m'a appelÃ© il y a une heure. J'ai essayÃ© de le faire toute seule mais... j'ai failli me clouer moi au mur. Que voulez-vous, l'homme bricole et la femme cuisine, Ã§a ne s'invente pas.

J'Ã©clatai de rire face Ã sa remarque et elle se joignit Ã moi. J'Ã©tais dÃ©jÃ fou de se son mÃ©lodieux qu'Ã©tait son rire, Ã§a me changeait de celui de ma future belle sÅ“ur qui riait comme un cochon ! C'Ã©tait une fille magnifique, mais son rire Ã©tait une horreur. Isabella elle, Ã©tait irrÃ©sistible jusque dans ce dÃ©tail.

- Vous avez des outils ?

- Seulement un clou et une chaussure avec une grosse semelle !

En disant Ã§a, elle baissa les yeux en rougissant de plus belle, j'aurais volontiers ri une nouvelle fois, mais je ne voulais pas qu'elle se vexe. Je posai donc mes affaires Ã mes pieds et me mis face Ã elle.

- OÃ¹ voulez-vous que je le pose ?

- Bah... je pensais le mettre au dessus de la tÃ©lÃ©. J'ai dis Ã mon pÃ¨re qu'il Ã©tait lÃ .

- Ok. Je peux voir le tableau ? Pour les dimensions.

- Bien sÃ»r.

Elle me laissa dans le salon pour aller dans la chambre, elle en revint avec une toile d'environ un mÃ¨tre cinquante de large et de long. Ã‡a ne devrait pas Ãªtre long Ã poser. Je regardai le systÃ¨me d'encoche du tableau, c'Ã©tait le plus classique, juste deux petites patÃ¨res en acier. J'allais lui faire Ã§a en un rien de temps.

- C'est assez simple comme systÃ¨me. Donc je le centre au dessus de la tÃ©lÃ©.

- Oui Ã§a serais super. Mais le mur est assez dur... enfin je trouve.

Je reposai le tableau et allait taper doucement contre le mur en question. Ah oui merde... c'Ã©tait du bÃ©ton.

- C'est bÃ©tonnÃ© derriÃ¨re, je pourrais pas clouer. Il faut percer.

- C'est obligÃ© de faire un trou ? Je veux dire, je pensais enlever cette chose quand mon pÃ¨re et son copain seront partie. Je le remettrais quand ils reviendront l'annÃ©e prochaine... On ne peut pas mettre des crochets autocollant ?

- Non, le tableau et trop lourd, Ã§a finirait par tomber en un rien de temps. Le trou sera pas forcÃ©ment gros, aprÃ¨s vous pourrez enlever la vis et camoufler le trou avec de la pÃ¢te... ou mettre autre chose.

- C'est la seule solution ?

- Vous pouvez dire que vous n'aimez pas le tableau.

- Percez Edward, percez !

Je ris et me dÃ©barrassai de ma veste, nous Ã©tions fin aoÃ»t et il faisait un chaleur Ã crever.

- Vous pouvez me donner un coup de main pour dÃ©barrasser ?

- Oui, oui bien sÃ»r.

Elle m'aida donc Ã enlever les divers bibelots qui se trouvaient sur son meuble tÃ©lÃ©.

- On doit dÃ©brancher la tÃ©lÃ© ?

- Non, on va juste dÃ©caler le meuble, Ã§a devrait aller. PrÃªte ? Ã€ trois.

- Ok.

- Attention Ã vos pieds hein ?!

Elle me jeta un regard noir mais elle s'adoucit quand je lui fis un sourire d'excuse. Ã€ trois nous dÃ©plaÃ§Ã¢mes le meuble de quelques

centimÃ¨tres, assez pour que je puisse m'y glisser et avoir la place de faire ce que j'avais Ã faire.

- Je suis dÃ©solÃ©e que Ã§a soit tombÃ© sur vous...

- De quoi ?

- Il est tard, j'ai appelÃ© au dernier moment... je pensais mÃªme pas qu'on me rÃ©pondrais. Je suis dÃ©solÃ©e que votre patron ai dÃ©cidÃ© de vous envoyer vous. Vous avez certainement votre petite amie qui vous attends, ou un chien un chat.

- En fait ma femme est en ce moment en train de donner naissance Ã nos triplÃ©es...

Je tournai la tÃªte vers elle, et me retint de rire tout de suite. Elle Ã©tait figÃ©e, rougissante, mal Ã l'aise et surprise. Je mis fin Ã son supplice et lui souris.

- Je plaisante, je n'ai pas de femme sur le point d'accoucher. De plus, le patron de la boite c'est moi. Et je n'ai pas de petite amie, ni de chien, ni de chat.

- C'est encore une blague ?

- Non, tout est vrai cette fois.

- Vous Ãªtes patron ? Mais vous Ãªtes jeune... enfin, ce n'est pas une critique, je ne doute pas de vos compÃ©tence mais...

- On me le dit souvent. Je n'aimais pas l'Ã©cole, j'ai toujours aimÃ© bricoler, s'en est devenu une sorte de passion. Puis Ã 16 ans, je gagnais mon argent de poche en aller rendre des petits services aux voisins ou amis de mes parents. C'est lÃ que l'idÃ©e de monter une boite de service en bricolage est nÃ©. Je m'y suis investi Ã 100 pour 100, mes parents m'ont aidÃ©s pour me lancer. J'ai commencÃ© Ã 19 ans en Ã©tant tout seul puis j'ai embauchÃ© mon frÃ¨re, mon meilleur copain et maintenant j'ai 20 employÃ©s que ce soit des secrÃ©taires ou des ouvriers. Je pense que je pourrais encore dÃ©velopper mon entreprise avec le temps.

- Wah c'est impressionnant. Mais vous avez eu une idÃ©e brillante pour les gens comme moi ! Merci beaucoup.

- A votre service.

Elle me lanÃ§a un sourire Ã©blouissant qui me chamboulait totalement. Il fallait que je me concentre sur mon travail.

- Je... je vais vous laisser travailler, je vais aller dÃ©faire mes valises. Si vous avez besoin de quoi que ce soit...

- Merci.

Je souris et allai chercher le tableau pour prendre les mesures et me mettre au travail. J'allai commencer Ã percer quand je fis l'erreur de tourner la tÃªte vers Bella. Elle Ã©tait en train de me regarder et dÃ©tourna le regard quand mes yeux arrivÃ¨rent sur elle. Je la vis rougir une nouvelle fois et elle reporta son intention sur le contenu de sa valise qu'elle Ã©tait en train de vider. Je jetai un bref coup

d'Å“il au contenu de sa valise, je le regrettai immÃ©diatement quand mes yeux tombÃ¨rent sur ses sous vÃªtements. Concentration Edward ! Concentration ! Je ne devais pas penser Ã Bella et tout autre forme de** distractions** qui la concernait. Je pris donc ma perceuse et aller appuyer sur la petite gÃ¢chette quand son tÃ©lÃ©phone sonna. Je lui souris pour lui faire comprendre qu'elle pouvait rÃ©pondre. Elle se prÃ©cipita sur son tÃ©lÃ©phone et dÃ©crocha.

- AllÃ´ ?... Oh Jazz ! Comment tu vas ?... oui je vais bien, j'ai dormis toute la journÃ©e, je suis complÃ¨tement dÃ©calÃ©e et encore Ã©puisÃ©e... Ouais... ils arrivent demain... tu fais ce que tu veux, je ne t'en voudrait pas... ouais je te rappelle, je te raconterais tout... oui ok. Je t'aime Jazz, Ã plus tard.

Et merde ! Elle a un copain ! Je soupirai et lorsqu'elle raccrocha je n'attendis pas son accord pour percer. Ã‰nervÃ©, vexÃ© et jaloux qu'un autre homme que moi puisse l'avoir, je m'acharnai sur ce putain de mur qui me faisait de la rÃ©sistance. Je gagnai cependant la bataille et la premiÃ¨re vice fÃ»t fixÃ©. J'avais Ã©tÃ© con, bien sÃ»r que cette fille n'Ã©tait pas cÃ©libataire ! Comment le contraire aurait pus Ãªtre possible ! Bon je termine et je me casse de lÃ !

- Euh Edward ? Vous voulez boire quelque chose ?

- Non merci. Je vais finir et vous laissez.

J'avais Ã©tÃ© un peu froid mais tant pis, cette fille que je connaissais Ã peine m'avait dÃ©jÃ brisÃ© le cÅ“ur !

- Vous Ãªtes sÃ»r ? Parce que Jazz m'a apporter deux packs de biÃ¨re et c'est beaucoup pour moi toute seule.

Bah bien sÃ»r, je vais boire les biÃ¨re de Jazz ! MÃªme pas en rÃªve ! Connard ! J'espÃ¨re qu'il prend soins d'elle comme elle le mÃ©rite !

- S'il en manque, il vous posera des questions et je m'en voudrais que vous en soyez mal Ã l'aise.

- Je suis certaine que mon frÃ¨re a dÃ©jÃ oubliÃ© qu'il m'en a apporter autant. On avait prÃ©vu une fÃªte avec des copains et au final Ã§a a Ã©tÃ© annulÃ© et j'ai de quoi boire.

Son frÃ¨re ? Merde ! LÃ c'Ã©tait moi le connard. Jazz c'Ã©tait juste son frÃ¨re... il y avait donc une chance pour qu'elle soit cÃ©libataire.

- Bien... d'accord alors... merci beaucoup. Je fini de percer et va pour une biÃ¨re.

Elle me sourit et se dirigea vers le frigo. Aller Edward, met toutes tes chances de ton cÃ´tÃ©. Je me dÃ©pÃªchai de finir ce trou et me tournai vers Bella qui m'attendait assise sur le canapÃ©.avec deux biÃ¨res devant elle. Il y avait aussi un paquet de chips. J'accrochai le fameux tableau et prit du recul. C'Ã©tait droit.

- Qu'en pensez vous ?

**- Le tableau et toujours aussi laid, mais votre travaille et trop,

c'est droit.**

- Merci... vous avez un balais ? Je vais ramasser la poussiÃ¨re...

- Venez boire un coup avant.

Je hochai la tÃªte et allait m'installer Ã cÃ´tÃ© d'elle. Elle me tendit ma biÃ¨re et nous trinquÃ¢mes.

-** Merci Isabella...**

- Bella. Tout le monde m'appelle Bella.

- TrÃ¨s bien.

- Et merci Ã vous, c'est vous qui sacrifier votre soirÃ©e pour deux vices dans un mur.

- Vous m'avez fait pitiÃ© au tÃ©lÃ©phone.

Elle rit et prit une gorgÃ©e de sa biÃ¨re avant de piocher dans le paquet de chips. Je fini par regarder le fameux tableau... c'est vrai qu'il Ã©tait moche, c'Ã©tait le visage d'une femme, enfin je crois, les couleurs Ã©taient sombre, c'Ã©tait assez abstrait, la peinture avait coulÃ© sur la toile, il y avait des projections, des tÃ¢ches...

- Qu'est-ce que Ã§a reprÃ©sente en fait ?

- Vous avez de la chance que je la dÃ©teste cette peinture, sinon je serais vexÃ©e. C'est censÃ© Ãªtre moi.

- Ah...

Je penchai lÃ©gÃ¨rement la tÃªte sur le cÃ´tÃ© afin d'essayer de trouvÃ© une ressemblance entre la Bella du tableau et la Bella Ã cÃ´tÃ© de moi. Je l'entendis rire et je tournais la tÃªte vers elle.

- Quoi ?

- Ne chercher pas Ã trouvÃ© une ressemblance. Mon frÃ¨re et moi avons dÃ©jÃ essayer, mis le tableau dans tous les sens et aucun rÃ©sulta. C'est juste une croÃ»te immonde.

- Votre frÃ¨re a un portrait lui aussi ?

- Non, mon frÃ¨re n'accepte toujours pas la nouvelle orientation de mon pÃ¨re. Ils ne se parle plus depuis 3 ans.

- Pardonnez ma curiositÃ© mais... vous n'aviez rien devinÃ© ?

- Non, ni ma mÃ¨re, mon frÃ¨re ou moi avions vu le truc venir. Ã‡a a Ã©tÃ© trÃ¨s violent. Vous voulez que je vous dise le pire ? Le copain de mon pÃ¨re Ã©tait l'entraÃ®neur de base ball de mon frÃ¨re... Jacob. Il a dix ans de moins que lui. Ma mÃ¨re a Ã©tÃ©... anÃ©anti... pire que Ã§a mÃªme... en fait, il n'y a pas de mot cela.

- Je ne sais pas comment j'aurais rÃ©agit. Ã‡a doit Ãªtre affreux. Je n'arrive pas Ã imaginer mon pÃ¨re avec le prof de gym de mon frÃ¨re au lycÃ©e.

Elle rit et je me dÃ©lectais de se son. Bella se tourna vers moi en repliant une jambe sous ses fesses.

- Vous avez un frÃ¨re vous aussi ? Plus grand ?

- Oui, de deux ans. Nous venons de fÃªter ses fianÃ§ailles.

- Oh pour quand est prÃ©vu le grand jour ?

- Au printemps prochain. Ã‡a va Ãªtre un truc en grande pompe.

- Vous serez garÃ§on d'honneur ?

- Oui. Il me faut une cavaliÃ¨re.

Pendant trois secondes je ne rÃ©sistai pas Ã la tentation d'imaginer Bella Ã mon bras, le jour du mariage de mon frÃ¨re. Alors que nous nous fixions mon tÃ©lÃ©phone sonna.

- Excusez moi... AllÃ´ ?

- Edward chÃ©ri, Ã§a va ?

- Bonsoir maman, oui Ã§a va. Je suis chez une cliente maman...

- A cet heure lÃ ? Mais il est 20h30 !

- Je sais, mais j'ai eu un dernier appelle avant de partir.

- Oh... tu viens dÃ©jeuner demain ?

- Si tu veux. Je dois te laisser maman. A demain ?

- A demain chÃ©ri, je t'aime.

- Moi aussi maman. Embrase papa pour moi.

- Entendu.

Je raccrochais et Bella me regarda avec embarra tout en mordillant sa lÃ¨vre.

- Je vous gÃ¢che la soirÃ©e. Vous avez votre vie. Vous m'aidez Ã remettre le meuble ?

- Oui.

J'avais de la peine, j'avais l'impression qu'elle me chassait mais je ne pouvais pas m'incruster chez elle plus longtemps. Je ramassai la poussiÃ¨re que j'avais causÃ© et l'aidais Ã remettre le meuble tÃ©lÃ© Ã sa place initial.

**- VoilÃ ... merci vraiment beaucoup Edward... combien je vous dois

?**

- Oh rien laisser, c'est pour moi. Ce n'Ã©tait trois fois rien.

- Oui enfin il est tard...

- Oubliez, j'insiste. Je ne prendrais pas votre argent.

- C'est... trop gentil merci. Je ne sais pas quoi faire pour vous remercier de ce service rendu et Ã§a...

Ã‰pouse moi ?

- Ne faite rien. C'Ã©tait un plaisir.

Je souris et ramassai mes affaires avant de me diriger vers la porte. Elle me suivit et je sortis sur le palier.

- Surtout, si vous avez de nouveau besoin d'aide, n'hÃ©sitez pas... laisser tomber la semelle de chaussure.

- Je rappellerais pour qu'on vienne dÃ©crocher le tableau.

- Aucun soucis.

- Est-ce que... Ã§a sera vous ?

- Avec un peu de chance oui. Si vous appeler au dernier moment.

- Je vais mÃ©diter la question alors.

Je lui sourit et Ã mon grand Ã©tonnement elle se hissa sur la pointe des pieds et vint briÃ¨vement poser ses lÃ¨vres sur ma joue. Rougissante encore une fois, elle se recula et ferma la porte de son appartement me laissant seul comme un idiot sur le palier. Un peu hÃ©bÃ©tÃ© par son geste, frottant ma joue Ã l'endroit ou ses lÃ¨vres m'avait laisser une sensation de divine brÃ»lure, je descendis les Ã©tages de son immeuble. Je me sentais dans un Ã©tat second... Pourquoi je m'en allais ? Je n'avais aucune envie de m'en aller.

Isabella Swan... Bella... elle portait divinement son prÃ©nom, plus je me le rÃ©pÃ©tais, plus je l'aimais. C'Ã©tait donc Ã§a un coup de foudre ? Je voulais tout d'elle, l'Ã©pouser, lui faire des enfants... je n'avais que 21 ans, j'Ã©tais dÃ©jÃ chef d'entreprise, je gagnais trÃ¨s bien ma vie et voilÃ que maintenant j'Ã©tais amoureux ! J'ignorais tout d'elle, mis Ã part l'histoire de son pÃ¨re. Je ne savais pas si elle Ã©tudiait ou travaillait, je ne savais pas ce qu'elle aimait, je ne savais pas ce qu'elle attendait de la vie... mais je m'en foutais puisque j'Ã©tais amoureux d'elle quand mÃªme !

Une fois dehors je levai les yeux vers son Ã©tage, mon cÅ“ur battait Ã la chamade. Une silhouette Ã©tait Ã la fenÃªtre... est-ce vraiment elle ou voulais-je que Ã§a le soit ? Oh et puis merde ! Je devais en avoir le cÅ“ur net. Je sonnai une nouvelle fois Ã son interphone.

-** Oui ?**

- C'est... moi. J'ai oubliÃ©... quelque chose.

- Oh ? Je vous ouvre. Qu'est-ce que c'est ?

- Mon... tÃ©lÃ©phone.

- Montez.

La porte s'ouvrit et je grimpai les marches quatre Ã quatre, je toquai Ã la porte, elle m'ouvrit, ses cheveux Ã©taient lÃ¢chÃ©s et encadrait son visage avec magnificence.

- Je ne l'ai pas trouvÃ©, mais entrez le chercher...

- Avez-vous un petit ami ?

- Quoi ?

- Est-ce que vous aimez quelqu'un ? Vous aimes t-on en retour ?

- Je... non... mais pourquoi... ?

Je pris alors son visage en coupe et plaquai mes lÃ¨vres sur les siennes. AprÃ¨s une brÃ¨ve hÃ©sitation, elle rÃ©pondit Ã mon baiser. Sans que nos lÃ¨vres ne se quittent elle me fit entrer dans son appartement, je vivais se baiser et cet instant comme une renaissance. Bella me faisait vivre, elle serait dÃ©sormais le centre de mon existence.

De nos jours

-** Et voilÃ ... Tout est bien qui fini bien ! C'est comme Ã§a que j'ai rencontrÃ© votre merveilleuse maman.**

- Et aprÃ¨s vous avez achetÃ© Ana et Amy et Liz et moi !

- AchetÃ© ? Oh non, nous ne vous avons pas achetÃ©... on vous a fait avec tout notre amour.

- Comment ?

- Eh bien, une petite graine de papa dans le ventre de maman.

- Ah... tu met la graine dans le ventre Ã maman comme... quand je suis malade et que maman me met des suppositoires ?

Bella explosa de rire, Ana en fit autant et moi j'embrassais mon fils.

- C'est un peu l'idÃ©e oui. Ana Ã§a va ?

- Oui papa. J'adore votre histoire... et j'aime aussi quand tu rencontre papi et mamie maman et Emmett et Rose aussi...

- C'est quoi l'histoire ?

Amy se tourna une nouvelle fois vers moi, mais nous n'avions pas le temps, pas ce soir.

- Une autre fois pour le moment, je pense qu'on va commander un truc Ã manger et Ã§a va Ãªtre l'heure d'aller au lit. Qui est d'accord avec cette idÃ©e ?

Tous le monde approuva et nous commandÃ¢mes simplement des pizzas. En les attendant toute ma petite famille resta dans le lit, les jumeaux nous firent rire, nous nous cÃ¢linions... essayant au mieux de remonter le moral Ã notre petite Ana.

Une fois les pizza arrivÃ© nous descendÃ®mes dans le salon pour manger. La soirÃ©e Ã©tait plutÃ´t sympa. Depuis le jour ou j'avais rencontrÃ© Bella, ma vie n'avait cessÃ© de s'embellir. Nous avions tout en commun, les mÃªme rÃªves, les mÃªme attente de la vie. Notre amour avait Ã©tÃ© une Ã©vidence, autant pour elle que pour moi. Nous ne nous Ã©tions jamais quittÃ©, tout avait Ã©tÃ© si vite entre nous, Ã§a avait Ã©tÃ© si normal... au point qu'un an aprÃ¨s notre rencontre, Bella Ã©tait tombÃ© enceinte d'Ana. Nous avions choyÃ© ce petit bÃ©bÃ©, aimÃ©, adorÃ©. J'aimais follement ma vie.

Les pizza fini, les douches donnÃ©e nous couchÃ¢mes toute notre petites marmailles et j'allais prendre ma douche avant de retrouver Bella allongÃ© dans le lit en train de bouquiner. VÃªtu d'un simple caleÃ§on je me glissais dans les draps afin d'y rejoindre mon Ã©pouse.

-** Tu lis le livre d'Amy ?**

- Oui, c'est le tome 1. A force qu'elle m'en parle, j'ai eu envie de le lire.

- Je savais pas que les histoires de vampire c'Ã©tait ton truc.

- Dis moi... quand tu as lu Oui-Oui et Tchoupi aux jumeaux hier soir, je ne t'ai pas jugÃ©e ! Alors ne me juge pas.

- Bien bien bien madame Cullen. Ã‡a ira pour Ana ?

- Oui, elle s'en remettra. Elle n'Ã©tait pas si amoureuse que Ã§a. C'est une dÃ©ception c'est sÃ»r mais elle tombera amoureuse pour de vrai et elle sera heureuse pour le reste de sa vie. Crois moi, Ã§a vaux la peine d'Ãªtre un peu chamboulÃ©.

- Je sais oui... je sais.

Je lui tapotai la cuisse alors qu'elle posait le livre sur sa table de chevet.

- Dis moi chÃ©ri, tu ne veux pas finir ton histoire ?

- Mon histoire ?

- Si je ne me trompe pas, notre rencontre ne se termine pas au moment ou tu m'embrasses sur le pas de ma porte.

- Je voulais Ã©pargner les oreilles de mes enfants.

- Et je suis d'accord, mais maintenant, il n'y a que nous deux.

- Tu veux que je te raconte la suite ?

- Oui...

- Mais c'est cochon la suite ma chÃ©rie !

- J'aime quand tu me dis des trucs cochon.

Je ris et elle s'installa tournÃ© vers moi, sa main caressant mon torse et les yeux rivÃ© sur moi alors que je me remis Ã raconter la suite

18 ans plus tÃ´t.

Toujours en embrassant Bella, je nous dirigeais vers sa chambre, a aucun moment je ne quittais ses lÃ¨vres, ses mains Ã©taient agrippÃ©s dans mes cheveux, son corps collÃ© au mien, elle ne pouvait nier mon dÃ©sir pour elle. Une fois dans la chambre je nous fit allonger sur le lit, la surplombant.

- Edward... attends... attends...

- Quoi ?

- Je... ne fais jamais Ã§a.

Je me relevai afin de l'observer sans pour autant quitter ma position. Elle me fit un timide sourire et passa ses mains sur mon visage.

- Je ne veux pas que tu penses que je suis le genre de fille Ã coucher aussi rapidement...

- Et c'est la premiÃ¨re que je saute sur une fille de cette faÃ§on... c'est contraire Ã tous mes principes. Tu es ma cliente et nous nous connaissons pas...

- Hum, thÃ©oriquement tu as quittÃ© mon appartement aprÃ¨s avoir fait ton travail...

- Oui et je ne suis plus sur mes heures de boulot...

- Donc tu es revenue juste en tant qu'Edward et pas en tant que Bob le bricoleur.

- Bob le bricoleur ?

Je ris et me penchai pour l'embrasser dans le cou. J'allais l'aimer cette fille !

- Edward... une derniÃ¨re chose ?

- Je t'Ã©coute mon ange...

- Je ne veux pas Ãªtre le coup d'un soir.

Je fis glisser mes mains sur son ventre afin de les faire passer sur

sous son vÃªtement et caresser sa peau.

- Eh bien je reviendrais demain et aprÃ¨s demain, tu viendras chez moi, nous dÃ©jeunerons et dÃ®nerons ensemble, nous irons au cinÃ©ma... et chaque jour que Dieu fait, nous nous verrons...

- J'adore ce plan !

- Si j'avais imaginer Ã§a en dÃ©crochant tout Ã l'heure.

Elle rit et je remontais doucement son t-shirt le long de son corps. Je jurai quand je dÃ©couvris qu'elle ne portait pas de soutien gorge. DÃ©cidÃ©ment, entre nous tous ce faisait vite, je n'avais mÃªme pas Ã prendre mon mal en patience pour dÃ©couvrir son corps. Fou de dÃ©sir pour elle je me penchais pour embrasser la peau de son ventre, elle se cambra quand ma langue la goÃ»ta. Elle Ã©tait exquise. Je remontais ensuite, petit Ã petit, jusqu'Ã sa poitrine, j'embrassais d'abord chastement chacun de ses seins avant de prendre son tÃ©ton gauche entre mes lÃ¨vres et prendre en coupe son seins droit que je caressai.

Bella gÃ©missait sous moi, son bassin se frottait contre moi. Toujours occuper Ã prendre soin de sa poitrine, je glissais ma main de libre sous l'Ã©lastique de son pantalon et alors que je m'attendais Ã rencontrer une culotte comme derniÃ¨re barriÃ¨re, je fus surpris d'Ãªtre directement en contact avec son intimitÃ©. Je levais le regard vers elle, elle Ã©tait Ã©tonnante.

-** Tu Ã©tÃ© sans sous vÃªtement toute la soirÃ©e ?**

- Oui. J'ai passÃ© ma journÃ©e Ã dormir et je n'aime pas dormir avec des sous vÃªtements.

- Bordel de merde !

D'un geste rapide je lui enlevai son jogging, cette fille m'excitait au plus haut point et savoir qu'elle s'Ã©tait baladÃ© sans sous vÃªtement, devant moi, toute la soirÃ©e me rendait fou. Avec une certaine impatience de la goÃ»ter, j'embrassai l'intÃ©rieur de ses cuisses pour vite remonter entre ses jambes et sans aucune pudeur je passais ma langue sur son sexe humide. Elle trembla un instant tout en gÃ©missant, puis elle Ã©carta plus ses cuisse tout en glissant ses mains dans mes cheveux. La maintenant fermement par les hanches, je me dÃ©lecter de son goÃ»t dÃ©jÃ addictif pour moi. Ma langue tournoyait autour de son clitoris, mes dents le mordillaient, mes lÃ¨vres le suÃ§aient. Je sentais le corps de ma partenaire vibrÃ© sous moi, elle gÃ©missait de plus en plus, murmurant mon prÃ©nom, ses mains torturais ma chevelure avec dÃ©lice et lorsque ma langue la pÃ©nÃ©tra ses ongles de plantÃ¨rent dans mon crÃ¢ne tandis que son corps s'arc-bouta sous l'effet de sa jouissance.

- Edward... seigneur... Edward...

Je souris et remontais doucement jusqu'Ã ses lÃ¨vres en embrassant sa peau. Lorsque nous fÃ»mes face Ã face elle me sourit et ses bras entourÃ¨rent mon cou.

- Vous n'avez pas qu'un don en bricolage monsieur...

Je ris et nichait ma tÃªte dans son cou pour y dÃ©poser un chapelet

de baiser. Elle entreprit alors de me dÃ©shabiller en commenÃ§ant par mon t-shirt. Tout comme je l'avais fait pour elle, elle fit courir ses lÃ¨vres sur mon torse et je ne rÃ©sistais pas. Je fermais les yeux afin de me dÃ©lecter des sensations qu'elle me faisait ressentir.

- Bella...

Elle Ã©tait arrivÃ© sous mon nombril, de ses doigts habillent elle dÃ©boutonna mon jean, je soulevai les hanches afin qu'elle puis enlever mon vÃªtements, chose qu'elle fit d'un coup sec, elle enleva mÃªme mon caleÃ§on en mÃªme temps libÃ©rant ainsi avec soulagement mon sexe bien trop comprimer auparavant.

-** Tu es vraiment superbe Edward...**

- Je ne te vaux pas.

- Chut, chut chut...

Je sourit et laissais Ã©chapper un rÃ¢le de plaisir quand ses lÃ¨vres entrÃ¨rent en contact avec ma verge.

-** Oh Bella... putain...**

Sa langue passa plusieurs fois sur toute ma longueur, elle me caressait, m'embrassait puis sa dÃ©licieuse petite bouche engloutit doucement mon sexe pour mon plus grand bonheur. Elle entamait de long vas et viens, sa langue s'enroulaient autour de mon membre, ses dents raclait ma peau sensible et ses mains caressaient tendrement et habillement mes testicules. Toutes pensÃ©es cohÃ©rente m'avait quittÃ©, il n'y avait plus qu'elle, les sensations divine qu'elle me procurait, mon amour naissant et grandissant pour elle Ã chaque seconde.

- Bella... bÃ©bÃ© stop... je vais venir, arrÃªte.

- Mais...

- Pas cette fois.

Je me relevais et elle s'installa sous mes cuisses, je serrais son corps nu contre le mien en l'embrassant avec adoration.

- Edward... tu as... un prÃ©servatif ?

- Euh...

- Je n'ai rien.

- Si, j'ai attends...

Elle se laissa tomber sur le lit et je sortis en vitesse de la chambre afin d'aller fouiller dans mon sac Ã dos Ã la recherche de mon porte feuille. Je revins dans la chambre ou Bella s'Ã©tait mise sous les couvertures, elle me sourit et je tendis avec triomphe les trois prÃ©servatif. Elle rit et posa sa tÃªte dans le creux de sa main.

- Trois ? Rien que Ã§a ?

- C'est mon frÃ¨re... il m'en fiche partout dans mes affaires... c'est une sorte de blague.

- Ah oui ?

- Ouais... pour au cas oÃ¹ je tombe sur une superbe fille pendant le boulot.

- Oh...

Elle baissa le yeux et se mordit la lÃ¨vre. Je m'asseyais sur le lit et lui caressait la joue.

- C'est la premiÃ¨re fois que je m'en sert princesse... je te l'ai dit, jamais pendant le travaille et jamais avec les clientes. Tu es la seule et l'unique...

- Pourquoi trois ?

-** Mon frÃ¨re pense que je suis toujours puceau. Alors un pour si je le dÃ©chire Ã l'emballage, un deuxiÃ¨me au cas ou je le mette Ã l'envers et un troisiÃ¨me en espÃ©rant que je ne sois pas assez con pour gÃ¢cher toutes mes chances.**

Elle rit une nouvelle fois et je ne rÃ©sistais pas Ã l'envi de l'embrasser une nouvelle fois.

- Fait moi pensÃ©e Ã remercier ton frÃ¨re pour ses sage prÃ©cautions le jours ou je le verrais.

- Promis... on parlera de lui plus tard ?

- Ou pas !

Je souris et elle me prit des mains les prÃ©servatifs, elle en balanÃ§a deux sur sa table de nuit et ouvrit le troisiÃ¨me. Elle le dÃ©roula elle mÃªme sur moi avant que je ne me place entre ses jambes. AprÃ¨s de long baiser et aprÃ¨s avoir stimulÃ© nos corps, je poussais enfin vers elle. Je laissais Ã©chapper un soupir de plaisir. ÃŠtre en elle Ã©tait divin, elle Ã©tait si chaude, si serrÃ©... parfaite. Doucement je commenÃ§ais Ã bouger mon bassin, Bella avait passÃ© ses jambes autour de a taille, ses lÃ¨vres cherchaient en permanence les miennes et je lui accordais tout les baisers qu'elle rÃ©clamait.

AccÃ©lÃ©rant mes mouvements, je ne pus m'empÃªcher de gÃ©mir, Bella criait et rÃ©pÃ©tait mon prÃ©nom inlassablement. Nous Ã©tions au bord du gouffre. DÃ©sirant qu'elle se libÃ¨re la premiÃ¨re, ma main se glissa jusqu'Ã notre point de jonction et de mon pouce je caressai son clitoris. Son corps vibra dans un premier temps puis dans une longue plainte de plaisir elle se tendit sous l'effet de l'orgasme. Au maximum je fis durer cette instant, continuant de la caresser et de me mouvoir en elle, son corps avait de petite sursaut et ses parole et ses cris Ã©tait incomprÃ©hensible. Puis n'y tenant plus je me libÃ©rÃ© Ã mon tour dans le prÃ©servatif.

Ã‡a avait Ã©tÃ© fabuleux. Contrairement Ã ce qu'Emmett pensait, je n'Ã©tais pas puceau, loin de lÃ , mais jamais, Ã´ grand jamais je n'avais prit autant de plaisir Ã faire l'amour. Jamais une femme ne

m'avait donner un orgasme comme celui que Bella venait me m'offrir.

AprÃ¨s m'Ãªtre dÃ©barrassÃ© du prÃ©servatif, je prit Bella dans mes bras et embrassais son cou. Jamais plus je ne pourrais me passer de la toucher et de l'embrasser. Elle serait ma vie dÃ©sormais, mon futur serai avec elle, je l'Ã©pouserais et elle serait la mÃ¨re de mes enfants. AprÃ¨s ce moment cÃ¢lin, nos corps rÃ©clamaient encore la prÃ©sence de l'autre et vraiment... il faudrait que je remercie Emmett de mettre toujours trois prÃ©servatif dans mes affaires. Jamais ils n'avaient Ã©tÃ© plus utile que ce soir lÃ .

De nos jours

AllongÃ© dans notre lit, nu l'un contre l'autre, je regardais ma femme. Elle avait les yeux fermÃ©e, un sourire satisfait aux coins des lÃ¨vres, des rougeurs sur les joues dÃ» Ã l'exercice. Oui, raconter et repenser Ã ses moments c'est bien, mais les pratiquer c'est mieux ! Doucement je caressais ses cheveux et sa joue. Elle avait sa main posÃ© sur mon avant bras et son pouce me caressais distraitement. Elle fini par ouvrir les yeux et me sourit.

- Tu penses Ã quoi ?

- Je t'aime. AprÃ¨s tout ce temps je ressens toujours la mÃªme chose que ce premier soir entre nous. Je suis fous de toi.

- Je t'aime aussi chÃ©ri. Tu ne regrettes donc pas ce petit dÃ©rapage incontrÃ´lÃ© ? Tu as faillis Ã tes rÃ¨gles...

- Je n'ai jamais autant peu regrettÃ© une chose mon amour... jamais...

Elle s'approcha de moi pour m'embrasser et de me chuchoter un nouveau Â« Je t'aime Â» avant de rÃ©cupÃ©rer sa chemise de nuit. Je remis moi aussi mon caleÃ§on et nous nous installÃ¢mes pour dormir, Je ramenais son corps contre le mien, son dos contre mon torse et mes bras l'entouraient.

-** Edward, tu as pensÃ© Ã accrocher les tableaux ?**

-** Hum ?**

- Mon pÃ¨re et Jacob arrivent demain je te rappelle... il faut mettre cette immonde peinture de moi et ce gribouillis censÃ© reprÃ©senter nos enfants ! MÃªme Paul et Liz sont plus douÃ©s en dessin et peinture au moins j'arrive Ã me reconnaÃ®tre avec leur bonhomme patate !

Je ris et embrassai ses cheveux.

- Je les accrocherais demain matin promis. Le plus tard sera le mieux. Dors mon amour... t'occupe pas de Ã§a.

- Je sais... moi je cuisine, toi tu bricoles !

Une fois encore amusÃ© je resserrai mon Ã©treinte autour d'elle et doucement nous basculÃ¢mes dans le sommeil.

* * *

><p><strong>Et voilÃ . <strong>

**j'espÃ¨re que Ã§a vous a plus.
><strong>

Bises

End
file.